

Esprit et Vérité

École Biblique Internationale

Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4 : 23, 24)

Leçon 15

Les Textes parlent-ils d'une
« Trinité » ?

La relation du Saint-Esprit avec Dieu le Père et Christ, Son Fils, a été clairement exposée dans notre étude précédente. Nous avons observé que le Saint-Esprit est l'Esprit du Père administré par Son Fils.

Il a été noté que, tout comme Dieu a accompli chaque acte de la création par l'intermédiaire de Son Fils, Micaël, Il a également démontré Son amour pour l'homme déchu par l'intermédiaire de Son Fils. Il s'est donné pour l'homme en la personne de Jésus-Christ. En outre, Il complète le jugement et gouverne l'univers par Son Christ. Chaque acte du Père à l'égard de Sa création est exécuté par Son Fils. Ainsi, de la même manière, Il administre Son Esprit par Son Fils. Tout comme Jésus est la copie parfaite du Père, Son esprit est la copie parfaite de l'esprit du Père (Ils pensent de la même manière, Ils sont un, Jean 10 : 30). Dans un sens, la pensée de Jésus est la pensée du Père, même s'il s'agit de deux individus.

Jésus est capable de transmettre Sa pensée — la partie de Lui qui peut comprendre, se rapporter et répondre à Son environnement — à n'importe quel endroit de l'univers sous forme d'esprit. Nous ne pouvons pas expliquer la nature de cet esprit, sauf pour dire qu'il s'agit de la présence même de Jésus, mais sans l'encombrement du corps physique. De même, le Père peut projeter Sa pensée, sous forme d'Esprit, en tout point de l'univers. Par conséquent, que ce soit l'Esprit du Père ou l'Esprit du Fils, Ils sont un, un dans le même sens que le Père et le Fils sont un.

Ainsi, nous avons identifié le troisième agent céleste en utilisant la Bible et sans supposition. Comme pour de nombreux sujets abordés dans la Bible, il y a des textes qui, à première vue, semblent suggérer un point de vue opposé à ce qui devient évident par la montagne d'autres informations textuelles, ainsi en est-il du sujet qui nous occupe.

Cette étude portera sur les textes bibliques couramment utilisés pour défendre la philosophie trinitaire. Par la grâce de Dieu, nous nous efforcerons de voir l'harmonie et la cohérence de la Bible. La Bible ne peut pas signifier « un seul Dieu » dans un texte, et « trois Dieux » dans un autre texte, lorsqu'elle fait référence au Dieu de la création. Pour recevoir l'intention réelle d'une présentation, toutes les données doivent être prises en compte. Un détail explicite dans un domaine peut être utilisé pour qualifier ce qui est ambigu ou

vague dans un autre domaine. C'est ainsi que nous examinerons les principaux textes cités à l'appui de la Trinité. Prions afin d'obtenir le discernement (Apocalypse 3 : 18c).

Versets Particuliers à Considérer

D'après les deux leçons précédentes, il est clair que le Saint-Esprit est Jésus, revenu sous forme d'Esprit. Cependant, il y a quelques passages de l'Écriture qui, selon certains, soutiennent le concept que le Saint-Esprit est Dieu dans le même sens que le Père, Yahvé, est Dieu. Avec tout le respect dû à ceux qui voient les choses ainsi, examinons ces textes et, par la grâce de Dieu, essayons de comprendre comment ils s'harmonisent vraiment avec la pleine vérité de la parole de Dieu.

1. En traitant avec Ananias et Saphira et leur tentative de tromper le Saint-Esprit, Pierre identifia le Saint-Esprit d'une manière significative. Comment a-t-il fait le lien entre le Saint-Esprit et la Divinité ?

Actes 5 : 3, 4

Note : « Tu [as] menti au Saint-Esprit [...] Ce n'est pas aux hommes que tu as menti, mais à Dieu. » Pour le lecteur superficiel, il est clairement indiqué ici que le Saint-Esprit est Dieu.

Notez que l'Esprit est également désigné comme « l'Esprit du Seigneur », qui, bien entendu, est l'Esprit du Christ (Actes 5 : 9 ; 2 Corinthiens 3 : 14-17). Étant donné que Jésus a le nom, la puissance, l'autorité et l'Esprit du Père, reconnaître Son Esprit comme Sa propre présence et l'appeler Dieu n'est pas une révérence déplacée (Jean 5 : 23).

Compte tenu de cela, sommes-nous totalement honnêtes si nous faisons apparaître dans ce texte que le Saint-Esprit est un troisième Dieu Tout-Puissant et distinct ? Nous devons examiner une quantité suffisante de déclarations des apôtres afin de comprendre leur conception de Dieu, et pas seulement ce seul verset. Lorsque nous examinons les références bibliques dans toutes les leçons précédentes, il devient clair que les apôtres ne croyaient pas que la Divinité consistait en une Trinité de Dieux. Le Saint-Esprit n'est jamais mentionné en tant que Dieu méritant

d'être adoré. Se référer au Saint-Esprit comme Dieu, c'est se référer au Christ comme Dieu, et ceci est en harmonie avec le reste de la Parole inspirée (Hébreux 1 : 6, 8 ; Jean 1 : 1 ; Philippiens 3 : 9-11).

2. Comment le Saint-Esprit est-il lié à la Divinité dans les textes donnés ?

2 Corinthiens 13 : 13

1 Jean 1 : 1-3

Note : Il a été suggéré que cette bénédiction finale de Paul, invoquant la bénédiction de Dieu (le Père), du Seigneur Jésus-Christ et du Saint-Esprit, est une indication que Paul reconnaît une structure trinitaire de la Divinité. Supposer cela revient à ignorer les autres déclarations qu'il a faites et qui indiquent clairement sa conception de Dieu (1 Corinthiens 8 : 3-6 ; 11 : 3 ; 15 : 24-28 ; Tite 3 : 5, 6 ; Philippiens 2 : 9-11). On remarquera également que, des trois noms mentionnés, un seul d'entre eux est identifié comme Dieu ; et ce, en contraste avec Son Christ et le Saint-Esprit.

De même, Jean considère que la communion de la Divinité est pleinement comprise dans la présence du Père et du Fils seuls. Il ne fait aucune mention du Saint-Esprit, car le Saint-Esprit est la présence du Père et du Fils (Jean 14 : 22, 23).

3. Éphésiens 4 : 3-6 fait référence au Père, au Fils (Seigneur) et au Saint-Esprit. Comment décririez-vous l'œuvre de l'Esprit telle qu'elle est décrite dans ces versets ?

Éphésiens 4 : 3, 4, 11-13 ; 3 : 14, 15

Cf. 1 Corinthiens 12 : 4-28, notez les versets 12, 13, 14, 27

Note : L'Esprit Saint est le moyen d'unifier le peuple de Dieu. L'unité de l'Esprit est le lien qui existe entre les saints. Ce lien, qui les unit en un seul corps, est l'amour sincère qu'ils ont les uns pour les autres (1 Pierre 1 : 22) et l'amour mutuel qu'ils ont pour le Père et Son Fils (Marc 12 : 30 ; Jean 5 : 21). Telle est l'espérance de leur vocation : être unis en Christ, c'est-à-dire que chaque membre du corps soit rempli du Saint-Esprit, tous d'un même accord (Actes 1 : 5 ; 2 : 1-4 ; Leçon 13, Q. 27, 28, 30). Une telle société fait partie de l'Église qui compte parmi ses membres l'armée céleste des anges (Hébreux 12 : 22, 23).

4. Comment Jésus fait-il référence aux trois puissances du ciel collectivement ?

Matthieu 28 : 19

Note : Lorsque Jésus dit de baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, est-Il en train d'attirer notre attention sur trois Dieux individuels distincts ? À la lumière de ce que nous savons maintenant de la structure de la Divinité et, en particulier, de la position du Saint-Esprit, Jésus ne peut pas être en train d'identifier trois Dieux et rester cohérent avec le reste de Sa parole ! Il fait plutôt référence aux trois agents impliqués dans la rédemption du pécheur repentant.

Le fait d'être baptisé est en outre décrit comme le fait de « revêtir le Christ » (Galates 3 : 27). Et que signifie « revêtir le Christ » ? C'est être baptisé du Saint-Esprit (Actes 1 : 5 ; 11 : 15-17 ; 2 : 38 ; 3 : 19, 20, 26). Celui qui est en Christ est une nouvelle créature, les choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles. L'âme a revêtu les vêtements de la justice de Christ, elle est rendue nouvelle par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit par Jésus-Christ (2 Corinthiens 5 : 17 ; Ésaïe 61 : 10 ; Tite 3 : 5, 6).

Comment ce puissant miracle de recréation est-il possible ? C'est par l'œuvre de ces grandes puissances du ciel. Lorsque Jésus dit de se faire baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, il attire l'attention des hommes à reconnaître l'œuvre de la Divinité dans leur salut. À savoir :

1. L'amour et la grâce de Dieu le Père, qui a conçu le plan du salut et a fait le plus grand don du ciel pour le rendre efficace.
2. La mort et la résurrection de Son Fils et Sa médiation subséquente pour les pécheurs repentants devant Son propitiatoire.
3. L'action du Saint-Esprit, ou Esprit du Christ, régénérant la pensée des hommes dans la justice.

Par conséquent, être baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit est une reconnaissance du besoin absolu de l'âme des trois parties du plan du salut de la Divinité. C'est à cela que Jésus se référait lorsqu'Il donna la commission évangélique à Ses disciples (Matthieu 28 : 18-20).

5. Comment les trois grandes puissances se manifestent-elles dans la vie du nouveau converti baptisé ?

Colossiens 2 : 9-13

Note : Jésus-Christ administre toutes les œuvres du Père au croyant qui est complet en Lui. Dieu, qui a ressuscité Jésus, nous vivifie également par Son Fils (ressuscite à la vie : Romains 8 : 9-11 ; Jean 6 : 63) et, comme Jésus est le Saint-Esprit, celui qui est complet en Christ est rempli de toute la plénitude de Dieu (Éphésiens 3 : 14-19, notez le verset 19).

Pour nous aider à comprendre un peu mieux comment les trois noms sont employés, considérons le scénario suivant : on nous dit que, dans une certaine réunion, les personnes présentes étaient : le président, le secrétaire et le trésorier. On nous a ensuite demandé combien d'individus étaient présents à la réunion. Nous pourrions dire, trois. Par la suite, nous apprenons que le secrétaire et le trésorier étaient les seules fonctions à être assumées par le même individu, lequel détenait donc deux portefeuilles. Ainsi, le nombre correct d'individus présents à la réunion était, bien entendu, deux et pas trois. Pour continuer sur ce thème, considérons maintenant la question suivante.

6. Combien d'Êtres divins sont décrits comme étant engagé dans le conseil de paix ?

Zacharie 6 : 13.....

Note : Le conseil de paix était entre eux deux. Combien y a-t-il de « deux » ? Deux ! Dans ce texte, le mot « deux » a été traduit du mot hébreu SHENAYIM (Strong's H8147) et signifie : *double*. Cela est donc clairement une référence au deux participants au conseil¹.

Le conseil de paix est le plan, mis en place avant la création de la Terre (1 Pierre 1 : 20). C'est le filet de sécurité par lequel tout être rationnel tombé dans le péché peut être réconcilié avec son Créateur, c'est-à-dire faire la paix avec Dieu (Ésaïe 26 : 12 ; 27 : 5 ; 2 Corinthiens 5 : 18, 19). Ce plan a été entièrement conçu par le Père, partagé et discuté avec Son Fils et exécuté par le Père à travers Son Fils (Leçon 5 ; Psaumes 2 : 7 ; Hébreux 1 : 5-10 ; 1 Jean 3 : 8).

Dans toutes les révélations divines que Dieu a placées dans Sa Parole, à part Son Fils unique engendré, il n'est fait mention

d'aucun autre Être qui pourrait entrer dans tous les conseils et les desseins de Dieu. Seul Micaël fut trouvé digne (avait les qualifications, était semblable à Dieu, Leçon 3 à 6) d'exécuter les puissants conseils de Sa volonté¹ (Apocalypse 5 : 1-14, notez les versets 3 à 5).

Toute la divinité était représentée dans ce conseil décrit dans le livre de Zacharie. Où était donc le Saint-Esprit dans ce conseil de paix ? Il était là, mais pas en tant qu'être distinct. Le Saint-Esprit est la pensée de Dieu qui agit par l'intermédiaire de Son Fils. Il y a donc deux êtres dans la Divinité : le Père, Yahvé, est le Dieu suprême, et Son Fils unique engendré, oint des attributs et de la position de Dieu, est avec Lui. La « troisième personne » de la Divinité, souvent désignée sous le nom du Saint-Esprit, est donc l'Esprit du Christ. Jésus détient donc ces deux fonctions ou portefeuilles : celui de Rédempteur et celui de Saint-Esprit (Régénérateur).

L'œuvre de Jésus et celle du Saint-Esprit sont absolument essentielles au salut des hommes, tout comme l'œuvre du Père. Si l'une de ces trois puissances venait à disparaître, tout le plan du « conseil de paix » serait rendu impuissant. Il n'est pas étonnant que Jésus ait mis l'accent sur l'action de ces trois puissances lors de la conversion de l'âme, et qu'Il l'ait à nouveau reconnu lors du baptême de cette chère âme. De tels événements sont des étapes glorieuses dans la marche d'une personne avec Dieu.

7. Comment est décrit le moment où Jésus a reçu le Saint-Esprit lors de Son baptême ?

Matthieu 3 : 16 ; Marc 1 : 10 ; Luc 3 : 21, 22 ; Jean 1 : 32

Note : Cette scène est généralement illustrée avec le Christ dans l'eau et une colombe littérale sur le point de se poser sur Lui. Il ne fait aucun doute que Jésus a reçu le Saint-Esprit d'une manière particulière lors de Son baptême, mais le fait qu'un oiseau ait été impliqué ou non est sujet à discussion. Un point spécifiquement mentionné concernant la colombe qui descendit est que le Saint-Esprit permit d'identifier Jésus comme le Fils de Dieu (Jean 1 : 33, 34), ce qui équivalait à dire que cet homme était le Messie promis envoyé par Dieu. Le Père céleste parlait du ciel et renforçait davantage l'identité de Son Fils (Matthieu 3 : 17).

Il est dit que le Saint-Esprit est descendu sur Jésus comme une colombe, mais un « oiseau » est-il destiné à décrire le Saint-Esprit

que Jésus a reçu à ce moment-là ? S'agissait-il réellement d'une colombe vue par les auteurs des quatre évangiles ? Ou est-il possible qu'une colombe soit une métaphore pour décrire la manière dont l'Esprit sembla descendre par l'ouverture dans les cieux ? Dans les leçons précédentes, nous avons appris que l'Esprit que Jésus a reçu de Son Père était l'Esprit de Son Père. Les cieux se sont ouverts et le Saint-Esprit est descendu sur Lui.

Afin de comprendre la signification de la colombe dans ce récit, nous devons interpréter le langage d'une manière qui soit cohérente avec les méthodes que Dieu emploie pour communiquer avec les hommes. Beaucoup de gens croient que dans ce récit, nous avons une colombe littérale représentant une partie de la Divinité. Posons-nous maintenant la question :

8. Quelle est la position de Dieu à l'égard des représentations de la Divinité ?

Exode 20 : 4 cf. Romains 1 : 21-23

Note : Des siècles avant le Christ, le Seigneur a rencontré Moïse sur le Sinaï pour donner à Israël les dix commandements (Exode 19 : 16 à 20 : 17). Durant cette rencontre, Dieu n'a révélé aucune similitude (une forme qui est une ressemblance) de Lui-même. Il voulait minimiser la possibilité que le peuple reproduise la ressemblance et adore une image à l'exclusion du vrai Dieu (Deutéronome 4 : 15, 16). Paul, lui aussi, met en garde contre la représentation de Dieu à l'image d'un animal ou d'un homme (Romains 1 : 21-23).

La tendance des hommes à construire des images et à leur accorder une vénération indue est bien illustrée par la myriade d'images et de représentations tridimensionnelles du Christ, du Saint-Esprit sous forme de colombe, des saints canonisés et de Marie, la mère de Jésus (Exode 20 : 4). Trop souvent, ces idoles sont considérées comme ayant un droit théiste à la révérence.

Il n'est donc pas normal que Dieu nous fournisse une représentation de Lui-même qui puisse être si facilement reproduite sous forme d'image. Qu'ont donc vu les gens lorsque les cieux se sont ouverts et que le Saint-Esprit est descendu sur Jésus lors de Son baptême ?

9. D'où vient l'Esprit de Dieu ?

Matthieu 3 : 16

10. L'Esprit est venu du ciel. Qui habite dans le ciel ?

1 Rois 8 : 30 cf. Psaumes 103 : 19

Note : Le Saint-Esprit est, avant tout, l'Esprit du Père. Par conséquent, l'Esprit reçu par Jésus venait du trône de Dieu dans le ciel. Comment donc cet Esprit a-t-il été transmis à Jésus d'une manière visible aux yeux des gens présents ?

11. Dans quel environnement Dieu habite-t-Il ?

1 Timothée 6 : 16

Note : Il « habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir ». Dieu est capable de modifier cette lumière à un niveau que l'homme peut supporter, comme en témoigne la suppression de la lumière sur la scène de la crucifixion et sur le mont Sinaï (Leçon 7, Questions 20, 21 ; Exode 20 : 21 ; 1 Rois 8 : 12). La lumière a également été supprimée lorsque des hommes ont eu un aperçu de la gloire du Christ incarné alors qu'Il était sur terre ; et ces hommes n'ont pas été détruits par elle (Matthieu 17 : 1-8 ; Jean 18 : 6 ; résultat similaire avec la gloire d'un ange : Matthieu 28 : 2-4).

Se pourrait-il que lorsque les cieux s'ouvrissent, des rayons de lumière céleste, provenant directement du trône de Dieu, se soient posés sur le Fils de Dieu ? La description de la colombe peut suggérer la nature douce de la lumière visible qui scintille comme si elle était en mouvement et brille du ciel à la terre. Il serait plus vraisemblable que Dieu ait transporté le Saint-Esprit dans une manifestation de la gloire divine, exaltant le Fils de Dieu par une connexion directe avec le ciel, que d'avoir la lumière d'un oiseau sur Jésus. Dieu exalte encore Son Fils en ajoutant une manifestation audible et en parlant du ciel. La lumière de la gloire de Dieu prenant la forme d'une colombe, plutôt qu'une colombe littérale, est une représentation plus appropriée du Christ, le Soleil de justice, la Lumière de la vie² (Malachie 4 : 2 ; 2 Samuel 23 : 4 ; Ésaïe 60 : 1 ; Jean 8 : 12 ; 9 : 5).

12. Comment l'offense à Jésus-Christ est-elle comparée à l'offense au Saint-Esprit ?

Matthieu 12 : 31, 32

Note : Étant donné que le Saint-Esprit est une fonction occupée par Jésus, comment peut-il y avoir des peines différentes pour

deux infractions commises contre le même individu ? Ce texte ne met pas l'accent sur une infraction contre un individu, mais plutôt sur le refus par le pécheur de l'action de ces deux agents célestes dans sa vie.

Jésus est mort pour payer la peine du péché, de sorte que toute forme de péché puisse être pardonnée. Même le fait d'avoir blasphémer le Christ sera pardonné à l'âme repentante. Mais, que signifie blasphémer contre le Saint-Esprit, de telle sorte que ce péché ne sera pas pardonné ? L'œuvre du Saint-Esprit est de détourner un pécheur de son péché, où le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit crée un cœur nouveau dans lequel habite la justice (Actes 3 : 26 ; Tite 3 : 5, 6 ; Psaumes 51 : 10-13 ; 1 Jean 2 : 29 ; Jean 3 : 5). Donc blasphémer contre le Saint-Esprit est le fait de refuser cette œuvre de recreation dans l'âme. Celui qui agit de la sorte se rend inapte au ciel (Éphésiens 4 : 30 ; Apocalypse 21 : 27).

Conclusion

Les textes que nous avons examinés dans cette leçon présentent un problème irréconciliable s'ils sont employés pour soutenir le concept trinitaire de Dieu. D'autres passages de la parole de Dieu (voir les leçons 2 à 8 et 14) ne seront pas en accord avec les hypothèses trinitaires. Toute l'Écriture est inspirée et Dieu n'est pas l'auteur de la confusion. Il ne fait pas en sorte que Sa parole se contredise.

Nous avons tâché d'expliquer les versets en utilisant les paramètres établis par la Bible elle-même. Dans une perspective non trinitaire, les versets sont facilement et logiquement compris tout en s'harmonisant avec le reste de l'Écriture.

Un autre texte proéminent dans la pensée des trinitaires est le bien connu 1 Jean 5 : 7, 8 : *« Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre ; l'Esprit, l'eau, et le sang ; et ces trois-là se rapportent à une seule chose. »*

Ce texte est digne de notre plus grande attention, c'est pour cela que nous lui consacrerons une leçon entière. Ainsi, 1 Jean 5 : 7 et 8 sera le sujet de notre prochaine leçon.

L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé Son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par Lui. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est Lui qui nous a aimés et a envoyé Son Fils en propitiation pour nos péchés.

1 Jean 4 : 9, 10



Exposants : voir Appendice A

Imprimé par

La Voix Vivante

Site : <http://voixvivante.org>
E-mail : info@voixvivante.org
Tél. : +33 (0) 6 12 60 13 69

Cette étude a été éditée en collaboration avec
Le Reste (FRA) et International Bible School (AUS).

Sauf indication contraire, toutes les citations et les références bibliques sont tirées de la version Ostervald 1996, et toutes les emphases sont ajoutées, y compris dans les versets bibliques.